Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 78 (2016)

Heft: 4

Artikel: Précision au plus-que-parfait

Autor: Hunger, Ruedi

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1085495

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pour Väderstad, l'affaire allait de soi dès le départ, il lui fallait un produit qui se démarque de la concurrence pour réussir à pénétrer le marché. La marque a «réussi son coup» avec le «Tempo». Photo: Andreas Jud

Précision au plus-que-parfait

Voici quatre ans, Väderstad attirait l'attention sur son nouveau semoir monograine. Il apparaissait d'emblée que se contenter des standards existants ne lui suffirait pas pour percer sur ce marché. Pari tenu: cette machine donne aujourd'hui le tempo. Et s'appelle d'ailleurs «Tempo».

Ruedi Hunger

Ses caractéristiques ont mis la puce à l'oreille d'Andreas Jud, de Wil (SG). Dans ce qui est la deuxième plus grande agglomération de Suisse orientale, cet agriculteur cultive 35 hectares et engraisse des poulets. Les travaux pour tiers – préparation des sols, semis, soins culturaux et sur prairies – constituent l'autre pilier de son exploitation (www.judwil.ch). Il y a un an, Andreas Jud s'est acheté un Väderstad « Tempo » en remplacement de deux semoirs monograine. Il sème maintenant betteraves sucrières, colza, tournesol et maïs avec la même machine.

Technique Agricole est allé l'interroger. « C'est la construction robuste de cette machine et les bonnes expériences faites avec d'autres matériels Väderstad qui m'ont décidé. La précision de la mise en place de ce semoir, son rendement et la possibilité de l'utiliser pour des semis

directs ou sous litière ont fini de me convaincre. » L'entrepreneur apprécie également de pouvoir utiliser sur colza et betteraves le même dispositif de jalonnage que sur céréales. « Mon tracteur a 13 ans; naturellement, il n'a pas d'Isobus. Contrôler les machines avec mon iPad est donc la meilleure solution. »

Un rendement élevé

L'an dernier, Andreas Jud a semé environ 120 hectares et apprécié le rendement élevé de sa machine dans les maïs. « Il est parfois arrivé, avec des semences d'un certain calibre, que des grains se bloquent au niveau du disque. Le système de veille a chaque fois détecté l'incident et l'a signalé sur l'iPad. » Andreas Jud attribue la régularité des semis de betteraves au galet récepteur qui appuie les graines dans le sillon. Cette année, il va égale-

ment jalonner les champs de betteraves et, là où le semis s'effectue quasi sans préparation du sol, il montera les rouleaux étroits pour mieux plomber les raies.

Andreas Jud a semé l'automne dernier du colza en lignes à 50 cm, à 25 grains par mètre carré. Pour qu'aucune graine ne reste collée, il lui a fallu serrer un peu plus le disque contre le carter. Enfin, il a mis en place une petite surface de tournesol. Sans rencontrer de problème, comme dans le maïs.

«La mise en place des graines est plus régulière qu'avec les machines précédentes», constate l'entrepreneur. Mais il recommande d'accéler, et de ralentir très régulièrement l'allure pour que cette répartition soit constante en bouts de lignes. De ce point de vue, un tracteur à transmission à variation continue est un avantage.

Avec les petites graines, Andreas Jud conseille de surveiller la pression de l'air. Trop basse, elle peut provoquer des lacunes dans le semis. Quant au galet, sa fonction est essentielle dans les betteraves, comme on l'a déjà évoqué. «Je monte aussi des roues à étoiles devant les unités de semis pour écarter les cailloux. » Le poids élevé de la machine régularise la profondeur des semis. En parlant de poids, la machine est crochée très près du tracteur; malgré sa trémie à engrais volumineuse, elle ne pose pas de problèmes d'équilibre à ce dernier, pour autant qu'il soit de taille adaptée.

Usage polyvalent

Les entrepreneurs doivent «faire avec» des lits de semence préparés de manière très variées. Andreas Jud n'y échappe pas. L'an passé, il a mis en place des betteraves aussi bien derrière des labours que sous litière ou en semis direct. Ces derniers surtout nécessitent des réglages fins pour que la raie de semis se referme bien. Andreas Jud a semé la moitié des maïs sous litière. Sauf en bio, tous les semis de maïs sont combinés avec une fertilisation, de même que la totalité des surfaces de betteraves sucrières. Même à vitesse élevée, la ligne d'engrais est bien recouverte et, expérience faite, la profondeur de mise en place reste régulière.

Transformation

Les unités des modèles 2016 des «Tempo» ont des carters en alu qui facilitent la vidange. Il existe un kit de transformation pour les modèles antérieurs. Andreas

Désignation	Tempo TPT6
Attelage	porté 3-points
Nombre d'unités de semis	6
Interligne	50 et 75 cm
Largeur de travail	3 et 4,5 m
Largeur de transport	3,3 m
Tracteur	160 ch (à variation continue)
Raccords hydrauliques	DE (double effet) pour le télescope, DE pour le traceur, DE avec retour pour la turbine

Jud en a profité. « Je n'ai plus besoin de démonter les disques pour vider l'appareil. » Il n'a eu aucune panne sur les moteurs électriques. Ils sont montés sur baïonnette et branchés à une simple prise; ils sont très rapides à remplacer, notre interlocuteur ne se fait pas de souci là-dessus

« Pour vérifier le dosage, je prends l'iPad derrière la machine, raconte-t-il. Heureusement, son écran est lisible dans l'obscurité comme en plein soleil. » Il indique les quantités de semence, celles d'engrais, de microgranulés et d'antilimaces. La précision du semis s'affiche pour chaque unité, sous forme d'histogramme coloré. On peut aussi voir quelles unités sont en service, suivre les traceurs et le jalonnage. Si un événement anormal ou un incident survient, un avertisseur acoustique s'enclenche et une inscription en couleur apparaît sur l'écran.

Conclusion

Andreas Jud reste persuadé d'avoir acquis, l'an dernier, un semoir monograine

conforme à ses attentes. Il lui permet d'atteindre un rendement élevé en surfaces et fonctionne de manière fiable. Il est simple à utiliser.



Andras Jud: «Les vitesses élevées (jusqu'à 15 km/h) et les socs enfouisseurs d'engrais exigent un effort de traction élevé. Mon tracteur, ses 160 chevaux et ses pneus de 900 avec installation de gonflage intégrée ne suffisent que sur des surfaces planes. Si on règle consciencieusement le semoir, on obtient un semis presque sans chevauchement ni lacunes.»

ANNONCE

